



La grande peur des virus

Description

Le hantavirus a surgi de lâ??ocÃ©an et immÃ©diatement semÃ© la panique, rÃ©veillant les souvenirs du CovidÃ©! NÃ©tait-ce pas exagÃ©rÃ© au regard des autres Ã©pidÃ©mies qui sÃ©vissent sur la Terre et qui intÃ©ressent peu de monde ?

Par EmmanuÃ©le Jeandet

Que sÃ©est-il passÃ© ? Un navire de croisiÃ©re, le MV Hondius sous pavillon nÃ©erlandais, remonte dÃ©but mai le long de lâ??AmÃ©rique du Sud par la cÃ¢te Atlantique : Ã© son bord 150 passagers de vingt-trois nationalitÃ©s diffÃ©rentes. Une alerte est dÃ©clenchÃ©e signalant Ã© son bord un foyer Ã©pidÃ©mique dÃ©un virus inconnu du grand public, ayant dÃ©ores et dÃ©jÃ© fait des morts, il sÃ©agit dÃ©un Hantavirus (souche des Andes), ce que prÃ©cise lâ??OMS (organisation mondiale de la santÃ©). Rapidement, il est indiquÃ© que le risque de dissÃ©mination est faible mais la lÃ©talitÃ© forte.

LÃ©angoisse monte trÃ©s vite, notamment au niveau europÃ©en dÃ©oÃ©1 est issu le navire et sur le continent vers lequel il se dirige. MalgrÃ© ce quÃ©en disent les experts ainsi quÃ©une bonne coordination des autoritÃ©s publiques de lâ??Union EuropÃ©enne et de lâ??OMS, les ports se ferment Ã© la perspective dÃ©accueillir le bateau, mÃ©me pour une escale qui permettrait dÃ©Ã©vacuer les malades et dÃ©isoler les cas contact. Le gouvernement espagnol sollicite pour ce premier accueil commence par refuser sous la pression des autoritÃ©s locales au Cap Vert, puis finit par accepter une escale aux Canaries.

On est Ã© ce moment devant lâ??hypothÃ©se dÃ©une longue errance dÃ©un navire chargÃ© de passagers malades et angoissÃ©s, mais Ã©galement devant une sÃ©rie dÃ©inconnues : le laisser accoster en ignorant si lâ??Ã©pidÃ©mie pourrait ainsi se rÃ©pandre sans contrÃ©le ou accueillir les passagers au nom des droits humains et dÃ©une sollicitude nÃ©cessaire en ouvrant ainsi un risque sanitaire dÃ©une ampleur inconnue pour la population locale voire au de lÃ©.

PassÃ©e cette phase de crise aiguÃ©, les passagers ont Ã©tÃ© rÃ©cupÃ©rÃ©s par leur pays dÃ©origine, les cas contact mis en confinement chez eux ou Ã© lâ??hÃ©pital! pas de diffusion du virus. Et depuis, plus personnes nÃ©entend plus parler de lâ??affaire.

Et pourtant !

En matiÃ©re de virus, une nouvelle Ã©pidÃ©mie dÃ©Ebola au Congo et en Ouganda a succÃ©dÃ© Ã© celle de lâ??hantavirus que nous venons de vivre et qui est plus grave car la lÃ©talitÃ© est trÃ©s

Ã©levÃ©e et les possibilitÃ©s de contamination trÃ©s fortes ; la partie du territoire congolais touchÃ©e par lâ??Ã©pidÃ©mie se trouve en effet en pleine guerre civile et le travail des autoritÃ©s sanitaires locales et des ONG y est extrÃªmement difficile. Plus dÃ©une centaine de morts sont dÃ©jÃ Ã dÃ©plorer.

Le Covid en 2020 et le Sida auparavant, nous ont rappelÃ© que les crises sanitaires sont aussi des crises politiques et sociales. Elles soulÃ¨vent des questions sur les consÃ©quences des confinements, sur la rÃ©urgence de maladies que lâ??on croyait disparues, ou encore sur lâ??origine des zoonoses (chauves-souris, rongeursâ?). Surtout, elles rÃ©vÃ©lent les inÃ©galitÃ©s criantes entre le Nord et le Sud : accÃ©s inÃ©gal aux vaccins, gestion des risques sanitaires, protection des populationsâ?i autant de domaines oÃ¹ les disparitÃ©s sont flagrantes.

Laissez-moi dÃ©velopper ce point.

La gÃ©opolitique a dÃ©jÃ Ã©tÃ© un marqueur dÃ©inÃ©galitÃ©s lors du Covid. Les vaccins qui ont Ã©tÃ© dÃ©veloppÃ©s aprÃ©s une annÃ©e dÃ©Ã©pidÃ©mie, ce qui est une remarquable rÃ©ussite scientifique, ont Ã©tÃ© achetÃ©s dÃ©mblÃ©e par les pays riches qui ont vaccinÃ© rapidement leur population. Au sein des pays pauvres, il a fallu attendre, trouver des aides pour acheter les vaccins avant de parvenir pÃ©niblement Ã protÃ©ger leur population. Ces aides se sont accompagnÃ©es de chantage politique, de concurrence dÃ©influence entre les Ã©tats les plus puissants Ã lâ??Ã©gard des Ã©tats qui espÃ©raient leur aide. On a vu la Russie et la Chine diffuser Ã grand renfort de propagande leurs vaccins en Afrique ou en Asie. On a surtout vu lâ??industrie pharmaceutiques refuser de donner les brevets qui avaient permis de dÃ©velopper les vaccins, aux pays qui en avaient besoin et ne pouvaient ni les dÃ©velopper par eux-mÃªmes ni les acheter.

Depuis la rÃ©Ã©lection de Donald Trump, toute coopÃ©ration multilatÃ©rale a disparu. Chaque Ã©tat a gÃ©rÃ© la crise de lâ??hantavirus Ã sa maniÃ¨re : la France hospitalisait les malades quand les Ã©tats-Unis les renvoyaient chez eux. LÃ©OMS, affaiblie par le retrait des Ã©tats-Unis et la suppression de leur financement, peine Ã jouer son rÃ´le : alerter, coordonner la diffusion des informations scientifiques, et soutenir les pays pauvres. Si cela nÃ©a pas eu de consÃ©quences dramatiques pour lâ??hantavirus, la situation est bien diffÃ©rente pour Ebola, oÃ¹ le manque de moyens aggrave une crise dÃ©jÃ catastrophique.

Face aux perspectives de dÃ©veloppement des zoonoses et donc de virus susceptibles de transmettre Ã lâ??ensemble de lâ??espÃ©ce humaine des maladies rapidement Ã©pidÃ©miques, le monde dÃ©aujourdÃ©hui gouvernÃ© par les rapports de force, les guerres et lâ??absence de solidaritÃ© entre Ã©tats ne peut quÃ©aggraver les inÃ©galitÃ©s entre riches et pauvres et entre pays â?i que faire, si ce nÃ©est se rÃ©volter ?

Categorie

1. Reportages

date crÃ©Ã©e

23/06/2026